

nom de lieu

Le Guin

antériorité

date la plus ancienne attestée :
1790source :
Délibération du Conseil municipal

lieux-dits	type de lieu	quartier	cadastre	IGN
fournière du Guin	fournière	Hardy	BZ	4843-632
Le Guin	maison	Hardy	BZ	4843-632



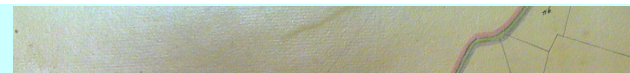
Cadastre 1833

Guin, s.m., est le nom gascon d'une variété de cerise de couleur foncée et de goût acide ou amer selon les avis, en français la griotte ou guigne. On trouve des formes similaires chez nous : `guinne`, s.f., `guinle`, s.f., `guisle`, s.f. ; en occitan central *guina*, s.f. ; en espagnol *guinda* ; en ancien français *guine* qui a donné en français moderne *guigne*. Il existe un quartier `Guinas` à Cachem (Landes). Le mot est tantôt masculin, tantôt féminin. Il est recueilli par Vincent Foix. Louis Alibert donne pour *guin*, s.m., en languedocien central – bien distingué de *guina*, s.f., « cerise acide et tardive » – le sens de « coin, angle, arête », qui serait l'équivalent du gascon *canton*, nom attribué à plusieurs lieux-dits soustonnais. Mais nous ne trouvons aucune attestation orale ou écrite de ce sens dans notre région. Il semble donc qu'il faille s'en tenir au sens de « cerise griotte ».

L'étymon *guin-* est généralement considéré comme incertain. Faute de mieux on le rattache, à la suite de Walther von Wartburg et malgré les difficultés que soulève cette hypothèse, au francique et ancien haut allemand *whisila*, qui a donné en allemand *Weichsel*, la « griotte ». Pierre Guiraud explique les différentes variantes du mot par des dérivés du latin *vineum* « de vin », en référence, estime-t-il, à la couleur et à l'acidité du vin...

Pourquoi avoir donné ce nom à une maison ? On remarque que l'on dit `Lou Guin`, et non `Guin`. L'article défini suggère qu'il peut s'agir d'une personne. Michel Grosclaude, considérant le nom de famille Guinle « du gasc. *guinla*, cerise (...) ne voit pas pour quelle raison une personne aurait été ainsi nommée ; c'est pourquoi il vaudrait mieux considérer *Guinle* comme une cacographie pour *Guinlé* (...) cerisier, arbre caractéristique de la maison ». Remarque dont on ne sait trop que penser. Car on trouve des patronymes Cerise et Cerisier, Cérié, etc. (Marie-Thérèse Morlet). *Guin* est présent dans le dictionnaire de Marie-Thérèse Morlet en compagnie de *Guinon* et des matronymes *Guinne* et *Guinle*. Son origine renverrait au nom de personne germanique *Wino*, -onis (*win-*, ami). Point de patronyme Guin en Gascogne et moins encore de Lou Guin. Simin Palay, qui ne cite pas *guin* mais `guine`, `guinne` et `guindoùlh` donne pour ce dernier le sens figuré de « petit nigaud, niais ».

Conclusion : probablement nom d'homme, soit par référence à l'arbre ou au fruit, soit au trait de caractère anciennement attaché à ce mot. Aujourd'hui, au quartier d'Hardy, le sobriquet Cerise est porté en tout bien tout honneur et se transmet dans une famille. Jadis, eût-on dit `Lou Guin` pour désigner le père et le fils ?



graphie occitane normalisée

Lo Guin

notation phonétique API

[lu'gin]